



Grotte de la Montade N° 3^{bis} Dépot sépulcral du bronze avec crâne trépané

Aux cinq petites grottes que nous avons déjà signalées au quartier de la Montade, Plan de Cuques, près Marseille (1) vient s'en ajouter une sixième, fouillée en octobre 1948.

On trouvera la description des lieux fouillés dans notre publication (2).

Le gisement auquel nous avons donné le N° 3 bis, classification qui indique que nous n'avions, tout d'abord, pas cru y pratiquer de fouilles, se trouve à une vingtaine de mètres à la droite de la grotte N° 3.

C'est une galerie très exiguë qui s'ouvre dans la paroi du fond d'une sorte de porche formant abri, mesurant 2, 50 de haut sur 1 de profondeur et 2 de large.

Cette galerie ascendante aboutit au bord d'un puits de 3 ms de profondeur, éclairé par une lucarne de forme arrondie de 0, 90 environ de diamètre et qui domine la falaise à une hauteur de 3,50. Du reste, c'est certainement par cette seconde ouverture que furent introduits les ossements dans cette fosse sépulcrale.

(1) Baume de la Montade : N° 5 : Provincia 1949 p. 5 et suivantes.

(2) La Grotte de l'Ane : N° 1, n'a rien livré à l'intérieur : seulement un galet roulé en pierre verdâtre et un éclat de silex sur la terrasse qui s'étend devant elle.

La grotte N° 2, long couloir impraticable a livré à son entrée :

1 débris en petite lame et 5 éclats de silex, 3 morceaux de vases en terre brune ou rougeâtre en engobe et lissés, rappelant certains échantillons de la grotte Loubière, une calotte crânienne brisée et un fragment d'os long.

Le résultat des fouilles de la grotte N° 3 sera bientôt publié ; il s'avère le plus intéressant du groupe de la Montade et par l'abondance de l'industrie lithique et par l'époque reculée à laquelle elle appartient.

La grotte N° 4, comme la grotte N° 5 qui fait face aux précédentes, n'a donné que quelques débris d'un même vase en terre brunâtre et grossière et de rares éclats de silex.

La grotte N° 5 a fait l'objet de l'étude déjà citée.

Nous avons relevé dans ce puits naturel, la couche suivante :

1° cailloutis de surface de faible épaisseur... 0, 10

2° couche noirâtre et charbonneuse contenant quelques ossements d'animaux récents... 0, 30.

3° couche de terre noire et cendreuse avec fragment de poterie d'aspect « barbare »... 0, 50.

4° couche en terre sablonneuse et consistante, dans laquelle reposait le dépôt sépulcral et l'industrie qui l'accompagnait — couche descendue à plus de 2 ms, profondeur à laquelle elle devient absolument stérile, présentant l'aspect plus confirmé de sable pur et compact.

Si le porche a servi d'abri, ce ne fut que d'une façon des plus temporaires. Il a livré à quelques cms de profondeur les objets suivants, qui, il faut le signaler, peuvent très bien avoir aussi été projetés du puits par les animaux fouisseurs.

Silex : Un petit perçoir de 0, 03.

Un débris mesurant 0, 08 de grande et belle lame, malheureusement brisée rappelant certaines formes de la Loubière.

Un grattoir à extrémité spatulaire retouchée.

Un grattoir à section en forme de croissant.

Un éclat.

Pierre : Un débris de polissoir en pierre verdâtre.

Moitié d'une meule en grès à surface redressée.

Céramique : Partie inférieure d'un vase à fond plat, en terre épaisse et grossière à grains dégraissants très apparents.

Partie du bord d'un gros vase pansu à bord à peine rabattu en terre brun rougeâtre épaisse et grossière.

Partie de la panse d'un grand vase en pâte brunâtre orné d'une anse en « flûte de Pan » à quatre tuyaux.

Le mobilier de la fosse sépulcrale comprenait :

Silex : Une lame de 0, 05 de long, non retouchée, et cacholonnée.

Pierre : Une petite hachette en serpentine très soigneusement polie de forme régulièrement triangulaire, épaisse, au tranchant affuté de 0, 035 de côté.

Pendeloque : Une coquille de glyciméris pétunculus percé à la charnière d'un trou de suspension.

Collier : 62 grains de collier dont 2 ornés de stries intentionnelles en os et 2 en test de coquilles. Ces perles soigneusement découpées et arrondies sont toutes de forme plate et parfaitement régulière avec trou de suspension très soigné ; leur diamètre ne varie que de 0,009, à 0,010.

Les éléments de ce collier ont été exécutés avec plus de soin et d'harmonie que ceux dont se composait celui découvert dans la Montade N° 5 dont le diamètre variait de 0,006 à 0,01, et le forage présentait des variations de technique ; ici tous les grains sont semblables et symétriques.

En résumé, il semble bien que le dépôt 3 bis appartienne à la même période d'utilisation que la grotte 5 puisqu'on retrouve les mêmes caractéristiques dans ces deux localités qui se font face. Cette même occupation se manifeste dans les Montade n° 1, n° 2, n° 4, n° 5 et en surface de Montade n° 3.

La faune était représentée par : bœuf, chèvre, lynx et sanglier.

ÉTUDE DE LA SÉPULTURE ET DU CRANE TRÉPANÉ

D'après mes constatations que je limiterai ici à une étude sommaire du crâne le plus intéressant, cet ossuaire contenait les restes d'au moins six individus : deux hommes, deux femmes dont une assez âgée et deux jeunes enfants. Aucun squelette n'est complet et la plupart des ossements sont brisés, comme il arrive fréquemment dans les grottes sépulcrales de cette époque qui représentent des inhumations secondaires, consécutives à l'exposition et au décharnement. Les os des membres, l'omoplate et l'os coxal appartenaient à des individus du sexe féminin. Le dépôt contenait les débris de quatre crânes : un crâne d'homme présentant une large trépanation, deux autres crânes en moins bon état, un crâne d'homme dolichocéphale et un crâne féminin brachycéphale (ind. céph. 83. 62).

Le crâne trépané de la Montade est remarquable, non seulement par son état de conservation, mais par deux autres

caractères : la grande étendue de l'orifice de trépanation et la présence d'une suture métopique très bien marquée. C'est un crâne de forme générale ovoïde, assez robuste ; ayant appartenu à un homme adulte de trente à quarante ans. Le sexe masculin n'est pas douteux. Il est facile à déterminer par l'épaisseur des os de la voûte et le volume des dents. La glabella est cependant très peu saillante et presque complètement effacée.

L'indice céphalique ne peut être déterminé qu'approximativement car la large trépanation du pariétal gauche a fait disparaître la bosse pariétale de ce côté. Il en résulte que le diamètre transverse ne peut être mesuré avec certitude. Il devait être de l'ordre de 130mm environ. Le diamètre antéro-postérieur est de 180 mm, ce qui donne un indice céphalique de 72, 2 environ, correspondant à une dolichocéphalie très nette.

Les arcades sourcilières sont minces et plutôt faibles. Le front est nettement vertical. Le vertex est moyen, c'est-à-dire légèrement bombé et presque horizontal sans dépression pré-lambdaïde. L'occiput est légèrement saillant, de type moyen. Le bas de l'occiput ressort mais ne présente pas de chignon ou celui-ci est à peine ébauché. La suture pariéto-temporale, très peu bombée est presque horizontale. En *norma frontalis*, le front est lat et assez élevé et on remarque la présence d'une suture métopique qui continue la suture sagittale, mais au lieu d'être en dentelures persillées, elle est en fines dents de scie. Par ses caractères et ses indices crâniens et faciaux, le crâne de la Montade 3 bis appartient à la race dolichocéphale méditerranéenne que l'on rencontre à partir du Néolithique dans tout le Midi de la France.

L'orifice de trépanation, de forme ellipsoïdale à grand axe oblique en avant et en haut, est remarquable par ses dimensions qui sont de 0,065 dans le sens vertical et devait probablement être de 0,080 dans le sens horizontal.

La surface de cet orifice est de l'ordre de 0,51 carrés, ce qui est considérable. Il intéresse la plus grande partie du pariétal, ne laissant subsister de cet os, qu'une bande de 0,01 en haut, de 0,015 environ en avant, de 0,03 à 0,05 jusqu'à la suture lambdaïde et de 0,04 jusqu'à la suture pariéto-temporale. C'est une perte de substance très considérable.



Crâne Trépané de LA MONTADE
découvert par J. Feraud

intéressant plus de la moitié de la surface du pariétal, cependant particulièrement étendu sur ce crâne dolichocéphale.

Le bord de l'orifice de trépanation est mince et tranchant. C'est un bord » en faucille « suivant la terminologie de Broca (3). Il est taillé obliquement aux dépens de la façade externe et formé d'un os compact, légèrement éburné, il y a donc eu cicatrisation parfaite du diploë, ce qui prouve que l'intervention a été faite sur le vivant. Il n'y a pas de lésion de la table interne et l'os est bien cicatrisé sans stries rayonnantes.

Grâce à l'obligeance de Messieurs les Docteurs Drevon, Mourgues et Santamaria, j'ai pu faire l'examen radiologique du bord qui ne présente ni aspect pommelé, ni aucune trace de lésion pathologique. On peut donc affirmer qu'il s'agit bien d'une « trépanation chirurgicale », au sens de Broca, exécutée sur le vivant.

Le crâne de la Montade présente une légère déviation de la suture sagittale associée à une légère déviation du lambda. Ces déviations résultent de la présence de l'orifice de trépanation qui, au cours de la croissance, n'a pas permis un développement absolument normal de l'os pariétal. Ce caractère, d'après Broca (4), serait la preuve formelle, que la trépanation aurait été faite dans l'enfance ou, au plus tard, pendant l'adolescence.

Ce crâne présente, en outre, une suture métopique. L'existence d'une suture métopique persistante, séparant l'os frontal en deux moitiés, est un caractère peu commun chez l'adulte. D'après Broca, on l'observerait une fois sur sept, dans les races européennes. Par contre, le métopisme serait assez fréquent dans les races supérieures et spécialement chez les brachycéphales. Il serait très rare chez les races inférieures et chez les dolichocéphales. Or, le crâne de la Montade appartient à la race dolichocéphale de petite taille qui a donné naissance aux races méditerranéenne et ibéro-insulaire.

Enfin une autre particularité de ce crâne est l'évolution incomplète de la dent de sagesse à la mâchoire supérieure

(3) Broca (Paul). *Sur la trépanation des crânes et les amulettes crâniennes de l'époque néolithique* : C. R. du Congrès international d'Anthropologie de Buda-Pest, 1877.

(4) Cartailhae (Emile). *La France préhistorique d'après les sépultures et les monuments*. Paris, Alcan, 1896, pp. 279-287.

du côté droit. La dent n'a pas effectué sa descente et a évolué vers le sinus.

Par l'étendue de l'orifice de trépanation, le crâne de la Montade mérite d'être rapproché du crâne célèbre découvert dans la grotte sépulcrale artificielle de Nogent les Vierges, par Monsieur Barbier du Bocage, en 1816, au milieu de 200 squelettes. Ce crâne étudié par Cuvier fait actuellement partie des collections du Muséum d'Histoire Naturelle de Paris (3). La dimension de l'orifice de trépanation du crâne de la Montade est même un peu plus considérable. Si la grand axe de l'ellipse a sensiblement la même longueur (80 m/m), son petit axe a 1 centimètre de plus (65 m/m contre 55).

Par les diverses particularités anatomiques ci-dessus signalées, le crâne trépané de la Montade est remarquable. Il est, de plus, à ma connaissance, le premier crâne trépané découvert en Basse Provence (5).

Professeur Marc ROMIEU, Georges DAUMAS,
Jean FERAUD.

(5) Déchelette : *Manuel*, I p. 474 à 482 (voir bibliographie).
Goury : *Origins...* p. 210.
Dr Raymond : *Rev. Préhist.* 1911 p. 268.
Dr Prunière (q.).
Broca... Etc...